

**Routes de Grande Croisière
corrections pour la 2^è édition (2001)
Novembre 2005**

Page 30

Insérer

En raison des récents changements climatiques, il peut y avoir dans certaines régions du globe des cyclones en dehors des saisons à risque connues, qui coïncident en général avec les mois d'été. Dans le Pacifique Sud, la saison des cyclones est aujourd'hui plus longue que par le passé, tandis que dans le Pacifique Nord c'est la force des cyclones qui semble augmenter : des rafales ont approché les 200 nœuds lors de quelques super-cyclones. Dans la mesure où l'on ne peut pas définir de manière très précise la saison des cyclones, la période indiquée au début de chaque route n'est qu'approximative. J'insiste donc sur le fait que dans la plupart des océans, **il peut y avoir des cyclones en dehors des mois indiqués, et que ceux qui prévoient des traversées au début ou à proximité des saisons des cyclones généralement admises doivent bien garder cela à l'esprit.**

- AN73 *Des Petites Antilles à la Colombie* (page 93)

Remplacer (colonne de droite) :

L'entrée de Boca Grande est maintenant un chenal balisé avec une profondeur minimum de 3 m. Les feux peuvent ne pas fonctionner, ou les bouées ne pas être en place, et la position GPS de l'entrée serait 10°23'44N 75°34'77W.

Par :

En ce qui concerne Boca Grande, les colonisateurs espagnols en ont barré l'accès par une digue immergée pour rendre plus difficile et plus long l'accès à la ville et leur donner le temps de se mettre en position de défense. Cette digue a été ouverte sur quelques mètres pour permettre le passage de bateaux à faible tirant d'eau. La position GPS de cette entrée serait de 10°23'44N 75°34'77W. Une perche avec un voyant cylindrique peint en vert signale ce passage praticable de jour avec un tirant d'eau inférieur à 3 m. Le chenal de Boca Grande n'est pas balisé à l'intérieur de la baie mais il y a suffisamment de fond pour rejoindre la zone de mouillage d'attente des cargos. L'accès par Boca Chica est également possible.

Remplacer :

Le port se trouve sur les bancs de la rivière Magdalena et l'approche en est très difficile.

Par :

Le port de Carthagène ne se trouve pas sur la rive du fleuve Magdalena, comme indiqué par erreur dans l'édition en cours, bien qu'un canal relie la baie de Carthagène à Magdalena.

- AN79 *Des Petites Antilles aux Açores* (page 101)

Insérer (colonne de gauche, après les 3 premières lignes)

Il faut éviter la zone 35°22'25N, 51°29'29W où un haut-fond suspect a été signalé par un yacht en traversée vers les Açores pendant l'été 2003. L'épave d'un voilier y était clairement visible sur le fond, et jusqu'à ce que l'on ait de plus amples informations il vaut mieux éviter cette zone, en particulier lorsque les conditions météo sont mauvaises.

- AN89 *Des Iles Vierges aux Açores* (page 111)

Insérer (colonne de droite, 2^è §, 3^è ligne, après "rencontre")

Il faut éviter la zone 35°22'25N, 51°29'29W où un haut-fond suspect a été signalé par un yacht en traversée vers les Açores pendant l'été 2003. L'épave d'un voilier y était clairement visible sur le fond, et jusqu'à ce que l'on ait de plus amples informations il vaut mieux éviter cette zone, en particulier lorsque les conditions météo sont mauvaises.

- AN97 *De Panama à la Colombie* (pages 119 et 120)

Remplacer (colonne de droite page 120) :

On signale qu'un chenal balisé avec une profondeur minimum de 3 m mène à Boca Grande. Les feux ou les bouées peuvent ne pas être en place, la position GPS de l'entrée serait de 10°23'44N 75°34'77W.

Par :

En ce qui concerne Boca Grande, les colonisateurs espagnols en ont barré l'accès par une digue immergée pour rendre plus difficile et plus long l'accès à la ville et leur donner le temps de se mettre en position de défense. Cette digue a été ouverte sur quelques mètres pour permettre le passage de bateaux à faible tirant d'eau. La position GPS de cette entrée serait de 10°23'44N 75°34'77W. Une perche avec un voyant cylindrique peint en vert signale ce passage praticable de jour avec un tirant d'eau inférieur à 3 m. Le chenal de Boca Grande n'est pas balisé à l'intérieur de la baie mais il y a suffisamment de fond pour rejoindre la zone de mouillage d'attente des cargos. L'accès par Boca Chica est également possible.

Remplacer :

Le port se trouve sur les rives de la rivière Magdalena.

Par :

Le port de Carthagène ne se trouve pas sur les rives du fleuve Magdalena, comme indiqué par erreur dans l'édition en cours, bien qu'un canal relie la baie de Carthagène à Magdalena.

- AN105 *Des îles ABC et du Venezuela à la Colombie* (pages 127 et 128)

Remplacer (bas colonne de gauche page 128) :

Il faut aussi éviter Boca Grande qui est envasée car l'entrée draguée est Boca Chica, ...

Par :

L'entrée draguée est Boca Chica, ...

Remplacer (colonne de droite page 128) :

Le port se trouve sur les rives de la rivière Magdalena et l'approche en est très difficile. On signale qu'un chenal balisé avec une profondeur minimum de 3 m mène à Boca Grande. Les feux ou les bouées peuvent ne pas être en place, la position GPS de l'entrée serait de 10°23'44N 75°34'77W.

Par :

Le port de Carthagène ne se trouve pas sur les rives du fleuve Magdalena, comme indiqué par erreur dans l'édition en cours, bien qu'un canal relie la baie de Carthagène avec Magdalena.

En ce qui concerne Boca Grande, les colonisateurs espagnols en ont barré l'accès par une digue immergée pour rendre plus difficile et plus long l'accès à la ville et leur donner le temps de se mettre en position de défense. Cette digue a été ouverte sur quelques mètres pour permettre le passage de bateaux à faible tirant d'eau. La position GPS de cette entrée serait de 10°23'44N 75°34'77W. Une perche avec un voyant cylindrique peint en vert signale ce passage praticable de jour avec un tirant d'eau inférieur à 3 m. Le chenal de Boca Grande n'est pas balisé à l'intérieur de la baie mais il y a suffisamment de fond pour rejoindre la zone de mouillage d'attente des cargos. L'accès par Boca Chica est également possible.

- AN125 *Des Bermudes aux Açores* (page 147)

Insérer (colonne de droite, à la fin du 2^e §)

Il faut éviter la zone 35°22'25N, 51°29'29W où un haut-fond suspect a été signalé par un yacht en traversée vers les Açores pendant l'été 2003. L'épave d'un voilier y était clairement visible sur le fond, et jusqu'à ce que l'on ait de plus amples informations il vaut mieux éviter cette zone, en particulier lorsque les conditions météo sont mauvaises.

- AN137 *Des Açores aux Bermudes* (page 156)

Insérer (colonne de droite, à la fin)

Il faut éviter la zone 35°22'25N, 51°29'29W où un haut-fond suspect a été signalé par un yacht en traversée vers les Açores pendant l'été 2003. L'épave d'un voilier y était clairement visible sur le fond, et jusqu'à ce que l'on ait de plus amples informations il vaut mieux éviter cette zone, en particulier lorsque les conditions météo sont mauvaises.

- AN144 *D'Amérique du Nord aux Açores* (page 164)

Insérer (colonne de droite, à la fin du 1^{er} §)

Il faut éviter la zone 35°22'25N, 51°29'29W où un haut-fond suspect a été signalé par un yacht en traversée vers les Açores pendant l'été 2003. L'épave d'un voilier y était clairement visible sur le fond, et jusqu'à ce que l'on ait de plus amples informations il vaut mieux éviter cette zone, en particulier lorsque les conditions météo sont mauvaises.

- AN154 *D'Ecosse au Spitzberg* (pages 178 et 179)

Remplacer (bas colonne de gauche page 179) :

Parce que l'on est relativement proche du pôle magnétique, quand on approche du Spitzberg, le compas réagit plus lentement, et lorsqu'on navigue le long de la côte nord du Spitzberg les compas magnétiques deviennent de moins en moins fiables.

Par :

Bien que des anomalies magnétiques aient été signalées dans la région du Spitzberg, aucun problème significatif n'affecte les compas magnétiques, car en fait la distance au pôle magnétique (actuellement au nord du Groenland) est en fait relativement importante (et non relativement proche comme indiqué par erreur dans l'édition en cours).

- AN164 *De la Norvège au Spitzberg* (pages 189 et 190)

Remplacer (2^e § colonne de gauche page 190) :

Parce que l'on est relativement proche du pôle magnétique, quand on approche du Spitzberg, le compas réagit plus lentement, et lorsqu'on navigue le long de la côte nord du Spitzberg les compas magnétiques deviennent de moins en moins fiables.

Par :

Bien que des anomalies magnétiques aient été signalées dans la région du Spitzberg, aucun problème significatif n'affecte les compas magnétiques, car en fait la distance au pôle magnétique (actuellement au nord du Groenland) est en fait relativement importante (et non relativement proche comme indiqué par erreur dans l'édition en cours).

- AN172 *Du Groenland à l'Islande* (page 197)

Colonne de gauche, 1^{er} §, **supprimer à partir de** "au large du cap Farewell..." jusqu'à "l'île d'Eggers)" **et remplacer par :**

à quelques milles au large du phare qui marque l'entrée du détroit,

- AN173 *De l'Islande au Spitzberg* (pages 197 et 198)

Remplacer (fin colonne de droite page 197) :

Parce que l'on est relativement proche du pôle magnétique, quand on approche du Spitzberg, le compas réagit plus lentement, et lorsqu'on navigue le long de la côte nord du Spitzberg les compas magnétiques deviennent de moins en moins fiables.

Par :

Bien que des anomalies magnétiques aient été signalées dans la région du Spitzberg, aucun problème significatif n'affecte les compas magnétiques, car en fait la distance au pôle magnétique (actuellement au nord du Groenland) est en fait relativement importante (et non relativement proche comme indiqué par erreur dans l'édition en cours).

- AN177 *De l'Islande au Groenland* (page 201)

Colonne de gauche, 1^{er} §, **supprimer à partir de** "Farvel..." jusqu'à "près de" **et remplacer par :**

Farewell (ou Farvel), qui est situé à l'extrémité sud du Groenland sur l'île d'Eggers. Le WP d'atterrissage AN1772 est situé à quelques milles plein E du phare (60°03'6N, 43°09'7W) qui marque ...

- AN179 *Routes vers le sud depuis le Groenland* (page 203)

Colonne de gauche, 1^{er} §, **supprimer à partir de "A cause de ..."** jusqu'à "Christian Sound" **et remplacer par :**
Si l'on envisage une route directe vers la côte est de Terre-Neuve, à cause de la concentration de glaces autour du cap Farwell (ou Farvel - situé à l'extrémité sud du Groenland sur l'île d'Eggers), il faudra faire une veille très attentive à cause du risque d'icebergs jusqu'à 200 milles au moins de ce cap.

Page 231

AS 20 routes depuis l'Amérique du Sud

Colonne de gauche, 2^e §, **supprimer à partir de "Le temps est généralement..."** jusqu'à la fin **et remplacer par :**

Une particularité de l'estuaire de Rio de la Plata est que des vents de secteur nord bien établis, accompagnés d'air chaud, annoncent généralement l'arrivée d'un *pampero*, dont le signe précurseur sera l'apparition d'un long nuage noir horizontal, en forme de rouleau. Ces *pamperos*, coups de vent de SW, sont violents mais généralement brefs, durant rarement plus de dix heures, et sont plus fréquents de septembre à décembre, bien qu'ils puissent apparaître dès juin. Exceptionnellement, ils peuvent durer jusqu'à trois jours. Moins fréquents les autres mois, ils peuvent cependant générer des vents violents. Ainsi nommés parce qu'ils soufflent à travers la pampa, les *pamperos* amènent de la pluie et des températures basses qui peuvent même transformer la pluie en grêle. De plus, associés à des pressions atmosphériques élevées, ils abaissent le niveau de l'eau dans l'estuaire. Centrés sur le Rio de la Plata, les *pamperos* affectent la zone côtière entre les latitudes 31° S et 42° S, et s'étendent au large jusqu'au 48° W.

Le vrai danger dans cette région est le vent de SE, appelé *sudestada*, qui peut souffler entre 40 et 50 nœuds pendant 3 à 7 jours, générant de grandes marées et de forts courants sur toute la côte rocheuse de l'Uruguay. Les villages de la côte de la province de Rocha, dans la partie Est de l'Uruguay, comme Valizas, Punta del Diablo, Aguas Dulces, Polonio, etc. ont tous été fondés suite à des naufrages... Pour les visiter, mieux vaut laisser votre bateau en sécurité dans le port de La Paloma. La " Sudestada " est plus fréquente entre juin et octobre.

- AS 34 Des Malouines à la Terre de Feu (page 245)

Remplacer la dernière phrase du premier § (commençant par "Le port argentin de ...") par :

Le port chilien de Punta Arenas est la principale agglomération dans la zone, offrant une gamme complète de services dont notamment de nombreux vols vers Santiago du Chili et d'autres destinations. Cependant, les services spécifiques pour la plaisance y sont plutôt restreints et le port est assez mal protégé de la houle et du vent. Pour ceux qui désirent juste visiter l'intérieur de la Patagonie et ne souhaitent pas effectuer tout le trajet jusqu'à Punta Arenas, il est préférable de laisser le bateau à Puerto Natales et de se rendre éventuellement à Punta Arenas par voie terrestre, quoique son intérêt touristique soit en fait très limité.

Page 253

Insérer avant "courants"

Il y a plus de cyclones qui se forment dans la zone tropicale du Pacifique Nord, et spécialement dans sa partie ouest, que n'importe où ailleurs dans le monde. En moyenne, plus de 25 cyclones se développent chaque année et environ 18 deviennent de violents typhons. Ce sont les plus forts du monde. Chaque année environ 5 typhons développent des vents maximum à plus de 130 nœuds. La zone critique fait en général plus de 600 milles de diamètre. La plupart des typhons se forment à l'est des Philippines et se déplacent à travers le Pacifique vers les Philippines, le Japon et la Chine. Quelques-uns se forment dans la Mer de Chine Sud. La saison dure d'avril à décembre. Cependant, on rencontre plus de cyclones hors saison dans cette zone que n'importe où dans le monde. La période de pointe va de juillet à octobre, où se développent 70 % des typhons. On observe une modification des routes des typhons en fonction de la saison. De juillet à septembre les typhons se déplacent au nord des Philippines avant de s'incurver. Au début et à la fin de la saison les typhons se déplacent sur une route plus à l'ouest à travers les Philippines avant de s'incurver.

Ajouter :

- PS19 De l'Equateur aux Galápagos (nouvelle route, après PS 18 pages 368-369)

Meilleure période : janvier à mai

Saison des cyclones : aucune

Cartes routières : BA : 4811 SHOM 7023
US : 21036

Instructions nautiques : BA : 7 SHOM K11
US : 125, 153

Guides de croisière : *Pacific Crossing Guide, Pacific Anchorages*

Waypoints :

Départ	Intermédiaire	Atterrissage	Destination	Distance(M)
PS190 Salinas 2°13.7'S, 80°55.4'W	PS191 Elena 2°12'S, 80°56'W	PS192 Negrito 0°58'S, 89°37'W	Baquerizo Moreno 0°53.7'S, 89°37'W	545

Dans le passé la plupart des bateaux se dirigeant vers le Pacifique Sud allaient directement de Panama aux Galápagos (voir PT12), mais ces dernières années beaucoup préfèrent faire un détour par l'Equateur (voir également PT11) avant de continuer vers les Galápagos. Le meilleur point de départ est la marina de Puerto Lucia à Salinas, qui constitue une bonne base pour visiter l'intérieur de l'Equateur et préparer le bateau avant la prochaine traversée. L'itinéraire ne présente aucune véritable difficulté car les vents sont SW pendant la majeure partie de l'année, le plus souvent très faibles, et le courant équatorial sud est favorable avec souvent une composante W assez marquée. L'atterrissage le plus facile se situe à l'extrémité E de l'archipel, à Baquerizo Moreno, sur l'île de Cristobal, où les formalités d'entrée peuvent être accomplies. Actuellement, les bateaux étrangers quittant l'Equateur ne peuvent obtenir le certificat de départ obligatoire (*zarpe*) pour les Galápagos car selon la réglementation officielle les bateaux de croisière ne peuvent y faire escale qu'en cas d'urgence, comme pour s'approvisionner ou faire le plein de carburant. Ce problème peut être contourné en indiquant les Marquises comme destination prévue aux fonctionnaires de Salinas, en faisant ensuite un arrêt "imprévu" aux Galápagos. On s'y voit habituellement accorder un arrêt d'au moins 72 heures à l'arrivée.

A partir du WP191, au large de Punta Elena, la route directe mène au WP PS192, au sud de Punta Negrito, l'extrémité SW de l'île de San Cristobal. L'île doit être approchée avec prudence compte tenu des forts courants et de la mauvaise visibilité qui sont de règle pour tout atterrissage aux Galápagos. A l'approche de Baquerizo Moreno, il faudra redoubler de vigilance car il y a divers récifs. Une approche plus facile mais plus longue consiste à atterrir sur la côte NE de l'île. L'autre alternative consiste à aller directement vers Puerto Ayora sur l'île de Santa Cruz en passant au sud des îles de San Cristobal et de Santa Fe.